

MUSIQUE

On a entendu moins de musique, aux lieux coutumiers, ce mois-ci.

L'orchestre Lamoureux a fait jouer, avant de prendre ses vacances, le *Dési de Phœbus et de Pan*, de Bach, qui a reparu sur l'affiche le 12.

§
Les musiciens du Châtelet, revenus d'une « tournée triomphale », dit une note à la presse, ont donné la 75^e audition de la *Damnation de Faust*, avec Mlle Marcella Pregi. Cette artiste chante d'une manière précieuse et très délicate le rôle de Marguerite, où voici plusieurs fois déjà qu'on l'a applaudit. C'est grand dommage qu'elle ait eu pour partenaire un ténor bien fatigué. M. Auguez est un Méphistophélès trop solennel : c'est à regretter Fournets, qui, s'il détonnait parfois, disait au moins la « Chanson de la puce » avec mordant et en observait le rythme saccadé et la légèreté. Ces remarques faites, l'exécution du chef-d'œuvre de Berlioz a été très suffisante : la marche hongroise et le ballet des sylphes suscitent l'enthousiasme des foules. Les « bis » éclatent, et M. Colonne fait recommencer, — quitte à accélérer l'allure, non pas hélas ! de la « Course à l'abîme », mais du dernier tableau : « Dans le ciel, Chœur d'anges, Apothéose de Marguerite ».

§
Le dernier « Concert d'Harcourt » n'a pas eu lieu : M. d'Harcourt a résilié l'engagement de tous ses instrumentistes.

C-H. H.

LES LIVRES

Les petits Essais d'enthousiasme. *A la gloire de Bœcklin*, par PAUL GÉRARDY (Liège, Gnuisé). — M. Paul Gérardy, poète bilingue, aussi sûr de son verbe en français ou en allemand, publie après les *Chansons naïves* et les *Pages de Joie* un court et précieux livret de gloses lyriques à l'œuvre du peintre Arnold Bœcklin. Je ne saurais prendre parti ni même simplement estimer la valeur de ces pages, s'il fallait juger d'un art dont la technique m'est ignorée et peser en peintre une théorie quelconque touchant la peinture. Aussi bien est-ce moins d'esthétique qu'il s'agit ici que de philosophie générale et d'éthique, à propos et à côté de Bœcklin. M. Paul Gérardy, qui fut ainsi que nombre de ses contemporains très gravement contaminé jadis d'idées chrétiennes, s'avoue en toute ferveur néo-païen et panthéiste. Que l'on veuille bien comparer ces deux fragments de ses œuvres successives :